

LES NOUVELLES DE LA BIGORRE

Dispensé de timbrage

TARBES PPDC



Mensuel édité par l'Association de Diffusion de la Presse Démocratique des Nouvelles de la Bigorre
Prix 1 € • Janvier 2017 - N° 319

Journal des communistes des Hautes-Pyrénées

Editorial

Une nouvelle année d'espoir ?

Sommaire

Édito. p 1

Lutte
Lutte des classes. p 2

International
Décès de Fidel p 3

Billet
Mortelles foutaises p 4

Interventions des élus
Élection du président
de l'agglo de Tarbes p 5

Plénière du Conseil Régional
Humeur p 6

Une année s'est achevée, par de multiples fractures et ruptures « régressives », par ces bruits de bottes qui reviennent, par ces naufrages silencieux de migrants, par les divisions et les replis, par les colères détournées par les pires adversaires des citoyens et des travailleurs, par une triste fin de quinquennat, qu'une primaire de la soi-disant « alliance populaire » ne parvient pas à nous faire oublier tout ce temps perdu et gâché.

Une année s'est éteinte, une autre s'est allumée, et pour les salarié(es) de la polyclinique de l'Ormeau, en lutte pendant 65 jours pour des revalorisations salariales et l'amélioration de leurs conditions de travail, pour pouvoir assumer leur mission et garantir l'accès aux soins pour tous, elle s'est allumée des feux de la victoire et quelle victoire !

Pendant plus de deux mois ces « guerriers des temps modernes » ont affronté l'ennemi d'hier de François Hollande, la finance.

Durant cette grève exemplaire, rien ne leur a été épargné, mépris, intimidations, menaces, violences aussi. Malgré cela, leur détermination, leur courage, leur dignité ont été les plus forts. Une solidarité sans faille de la population, un soutien actif des militants syndicaux, associatifs, communistes... les ont aidés à tenir la « dragée haute » au 2^e groupe de Santé privée en France.

Elles ont quasiment tout gagné sur leurs revendications.

Une des belles leçons à tirer de cette lutte, c'est sans doute la prise de conscience des enjeux que portait cette grève qui allaient bien au-delà des demandes légitimes des salarié(es).

■ **Hervé Buffat**
Suite page 2



Hervé Buffat,
secrétaire départemental
et le Conseil Départemental
des Hautes-Pyrénées du PCF

Vous invitent
à une réception amicale
pour vous présenter
leurs meilleurs vœux le
jeudi 26 janvier 2017
à 18h30

A l'ancien restaurant d'entreprise SNCF
Avenue du maréchal Joffre - 65000 Tarbes

Suite de l'édito d'Hervé Buffat

La santé n'est pas une marchandise comme les autres, telle a été la bannière des grévistes et de leurs nombreux soutiens. Un combat de choix de société.

Cette nouvelle année sera-t-elle celle de l'espoir pour de nouveaux choix de société? En finir avec le libéralisme sauvage, avec les divisions, les simplismes et la résurgence des populismes d'extrême droite, avec le cynisme grandissant de la haute finance qui joue avec les êtres humains, les pille, les spolie, les domine, les exploite?

Cette nouvelle année verra-t-elle reculer les horreurs du terrorisme et des guerres qui se nourrissent l'un l'autre, avec les haines entretenues?

Cette nouvelle année sera-t-elle le grand chantier du rassemblement de tous les progressistes pour une rupture positive d'avec l'ordre actuel?

C'est le sens du choix fait par le PCF du rassemblement populaire, en utilisant la candidature de Jean-Luc Mélenchon à la présidentielle et celles des candidats présentés ou soutenus par le PCF aux législatives.

Il nous faut le réussir.

C'est tout le vœu qu'au nom de la direction départementale du PCF, je formule pour **cette nouvelle année** d'échéances politiques décisives pour notre pays.

Je vous souhaite à vous, vos proches et tous ceux qui vous sont chers mes meilleurs vœux de santé, de paix et de progrès social pour **une nouvelle année de l'Humain d'abord**.

Lutte des classes ?

Le conflit social qui vient de se terminer à la polyclinique de l'Ormeau mérite toute l'attention des communistes que nous sommes.

Tout d'abord, l'exceptionnelle longueur de ce conflit et la façon exemplaire dont il a été mené par les grévistes et la CGT forcent le respect et ont entraîné, dès le début, le PCF à le soutenir. La fédération et les sections ont su organiser diverses initiatives qui ont porté un soutien moral et financier à ce mouvement: souscriptions, organisation d'un repas, arbre de Noël (90 enfants concernés), distributions de tracts, communiqués et conférences de presse, lettre ouverte à Marisol Touraine permettant une prise de conscience nationale...

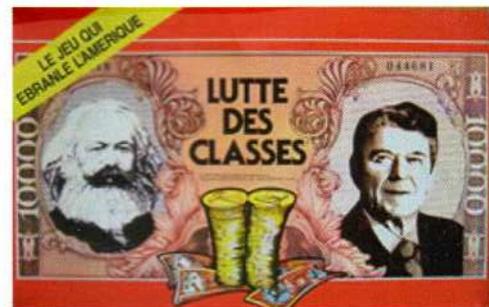
Ce soutien concret et quotidien ne doit pas nous faire négliger le caractère symbolique du conflit. Lorsqu'un membre de la direction, lors d'une négociation, se permet d'affirmer que « la question n'est pas financière », cela montre deux choses: la première est que la direction aurait pu depuis longtemps accéder aux revendications des salarié-e-s grévistes et que le conflit aurait du se terminer depuis longtemps. La deuxième est que la direction ne veut pas, en lâchant trop vite, établir un rapport de forces qui lui deviendrait défavorable et qui pourrait donner des idées à d'autres cliniques du groupe.

Cet antagonisme d'intérêts, nous l'appelons lutte des classes. Comment pourrait-on définir autrement le rapport de forces qui s'installe un peu partout dans notre économie où des pans entiers tombent sous la coupe de la finance (fonds de



pension ou autre montage financier) qui ne recherchent que la rentabilité au détriment des conditions de travail et/ou des conditions d'accueil?

Ce conflit nous montre que, non seulement le concept de lutte des classes n'est pas dépassé, mais qu'il est d'une cruelle actualité pour nous offrir une grille de lecture des différents conflits sociaux. Il permet aussi de repolitiser le débat en se posant des questions de fond telles que la financiarisation de l'économie en général et du secteur de la santé en particulier.



Le cynisme de la direction me rappelle une citation de Warren Buffet (millionnaire américain, deuxième fortune mondiale) datant de 2005: « Il y a une lutte des classes, évidemment, mais c'est ma classe, la classe des riches qui mène la lutte. Et nous sommes en train de gagner. »

A nous de faire entrer dans les consciences la réalité de cette lutte des classes et de trouver les solutions politiques permettant de gagner ce combat.

Hervé Charles

Secrétaire de la section de Tarbes.



**NOUVELLES
DE LA
BIGORRE**

Administration, rédaction: 4,
rue des Haras - 65000 Tarbes
Tél. 05 62 93 12 67 - Fax
05 62 93 44 43

Les nouvellesdelabigorre@orange.fr

Commission paritaire: 0419G88904

■ Directeur de la publication: Philippe Barrière

■ Rédacteur en chef: Pierre Domenges

■ Conception/réalisation - Impression: iav 69200

IMPRIMERIE
VERT

L'histoire m'acquittera

« Condamnez-moi. Peu importe. L'histoire m'acquittera ». Telle est la déclaration prémonitoire du jeune Fidel Castro à son procès en 1953, après l'attaque manquée de la caserne de la Moncada.

Qu'est-ce qui a poussé ce jeune avocat, issu de la bourgeoisie cubaine, à s'engager définitivement contre la dictature de Batista (qui avait transformé La Havane en « bordel pour les Américains »), et qui, sitôt libéré, est reparti faire la guérilla dans la Sierra Maestra, et finalement, arracher le pouvoir ? Après tant d'années, force est de reconnaître que ce ne sont ni le goût de l'argent, ni la passion des honneurs, mais bien l'amour de son pays, l'amour de ses concitoyens, l'amour de la justice sociale, de l'Homme et de la Nature...

Dès leur arrivée au pouvoir les guérilleros se sont attelés à la réalisation de leurs promesses : réforme agraire, nationalisation des usines, ouvertures de magasins du peuple et de coopératives...

Les dirigeants des États-Unis ont alors compris qu'ils ne feraient pas plier Fidel Castro.

Aussi, après l'échec cinglant du débarquement dans la baie des Cochons, ils ont résolu de lui retirer le soutien de la population par le biais de mesures extrêmement dures, rendant la vie de celle-ci impossible, et dont ils lui attribuaient la responsabilité :

- soutien aux entreprises terroristes de la Mafia des exilés cubains...

Nos peines

La Fédération des Hautes-Pyrénées vient de perdre une camarade, **Joëlle Plenacoste**, fille d'Yvan Souptes. Nous saluons sa fidélité et son attachement aux idées de progrès et au combat de toute sa vie pour une société de liberté, d'égalité, de fraternité malgré sa maladie. Les Nouvelles de la Bigorre adressent ses meilleurs sentiments à sa famille et à ses proches.



- blocus dévastateur, renforcé, après la disparition de l'aide soviétique, par les lois Helms- Burton et Torricelli, blocus qui perdure encore aujourd'hui...

Mais la population n'a pas lâché Fidel. Ensemble, ils ont pratiqué l'union à outrance, selon le vieux précepte : « dans une forteresse assiégée toute dissidence est une trahison »

Pendant la « période spéciale » le soutien de Fidel a été matériel et moral :

- Les bons d'alimentation ont permis de partager la nourriture entre tous. Tout le monde avait faim mais personne ne mourait de faim

- Au cours de causeries quasi quotidiennes à la radio, puis à la télé, Fidel expliquait aux Cubains, qui l'écoutaient religieusement, qu'ils n'étaient pas seuls dans l'adversité, qu'ils étaient, ensemble, un peuple fier et indépendant

Malgré toutes ces persécutions venues de l'extérieur, Cuba a continué de progresser et obtenu des résultats remarquables, voire exceptionnels, qu'on peut comparer à son énorme avantage, à ceux des pays voisins, Haïti par exemple.

En matière de développement humain, ce sont, l'abolition du racisme, l'émancipation des femmes, l'éradication de l'analphabétisme, la réduction drastique de la mortalité infantile, l'allongement de l'espérance de vie, l'élévation du niveau culturel général. En matière d'éducation, de santé, de recherche médicale, de

sport, Cuba a obtenu des niveaux qui la situent parmi les nations les plus performantes.

En matière de gestion des catastrophes climatiques l'ONU lui a attribué le titre de la nation obtenant les meilleurs résultats pour la protection des populations.

La chute du mur de Berlin, la disparition de l'URSS, l'échec historique du socialisme d'état, n'ont pas modifié le rêve de Fidel Castro d'instaurer à Cuba une société de type nouveau, plus juste, plus saine, mieux éduquée, sans privations, ni discriminations, avec un niveau culturel général élevé...

La réalisation en a été freinée par le pays le plus puissant du monde... combat de David contre Goliath.

Combat qui perdure aujourd'hui avec la poursuite du blocus et Guantanamo :

Les Nations Unies, lors de leur dernière assemblée générale, ont demandé une nouvelle fois la levée du blocus :

- pour la levée du blocus : 191
- contre : 0
- abstention : 2 (USA et Israël).

Il faut respecter le vote de l'ONU !

La population cubaine vient de témoigner de son attachement à Fidel Castro en lui rendant un hommage que peu d'hommes d'état ont reçu :

Tout un peuple en larmes...

Jeannine Marquant

Pour le Comité Tarbais de France-Cuba

Mortelles foutaises

En lisant l'humanité du mercredi 28 décembre, je tombe en page 7 sur un article de présentation du livre « Mortelles primaires » paru aux éditions Arcane 17. Il s'agit d'un recueil de 22 nouvelles signées par autant d'auteurs différents : chacun étant chargé de « dézinguer » un personnage de gauche. Tous les coups sont permis et assumés nous explique la journaliste, comme si la fiction offrait un espace de défouloir. Effectivement la formule est intéressante et je me dis que les mêmes ressorts peuvent fonctionner dans les « Nouvelles de Bigorre » ouvrant la porte, sans risque de polémique puisque ce n'est que de l'humour, à l'expression de tous les fantasmes du politiquement incorrect. Bien que n'ayant pas été sollicité pour écrire une 23^e nouvelle j'ai décidé de participer à ce petit jeu de massacre. Dans ce choix des 22, ne voyez de ma part aucune frustration car j'ai bien conscience de ne pas avoir le talent de ces doctes auteurs. Qui plus est, je n'ai pas cette

fulgurance qui fait jaillir les mots et j'ai plutôt tendance à tout peser et soupeser pour éviter autant que faire se peut les dégâts collatéraux.

Trêve de bavardage : allons-y, fermez les yeux et imaginez la scène.

Ce jour là en surfant sur le net, je tombe sur un drôle de sigle : JLM2017. Qu'est ce donc, il faut que je me renseigne ? En fait il s'agit d'une association nommée « J'aime le méchoui 2017 ». Son but est de promouvoir cette année la cuisine orientale (méchoui, couscous, loukoums...) afin de remettre en cause la cuisine franchouillarde portée par le système. Les buts assignés par son principal animateur ne sont pas très étonnants puisque lui-même est né au Maroc et qu'il s'est longuement imposé une overdose de choucroute de Strasbourg pour essayer de s'intégrer au paysage ambiant. Le personnage est brillant et sa façon de porter le message est efficace et paraît sincère. Mais voilà le hic : je suis instinctivement méfiant et je crois percevoir dans son discours flamboyant, dans son rictus enchanteur et dans ses objectifs, quelques soupçons d'incohérence ou plus grave encore mensonges. Pour en avoir le cœur net j'utilise les grands moyens en m'adressant directement à un organisme officiel : La DST (Direction nationale de la Surveillance de la Tambouille). Ils disposent de moyens techniques très importants, en particulier j'ai entendu parler du détecteur de mensonges dont le nom scientifique est « le polygraphe ». Cet appareil est utilisé régulièrement par la CIA et le FBI. Je me souviens également du sérum de vérité dont le terme savant est « Scopolamine » et dont les Allemands faisaient une publicité éhontée dans le film « Les canons de Navarone ». Je dépose une requête pour qu'ils aillent interroger ce monsieur ! Je sais, je vous entends déjà me dire qu'il y a d'autres priorités et qu'il vaudrait mieux interroger la Marine nationale pour lui faire avouer qu'au-delà de ses mots rassurants elle ne rêve que peste brune et bruits de bottes. Il serait aussi utile d'interroger le baron de Sablé sur Sarthe pour qu'il nous dise clairement qu'il se fout de la charité chrétienne et de notre santé. Vous avez sans doute raison mais que voulez vous, c'est obsessionnel chez moi, je veux à tout prix savoir ce que l'homme aux sourcils ombrageux a vraiment dans le ventre. Conformément à la loi en vigueur la DST, obligée de répondre à une

demande citoyenne, organise le questionnement de notre quidam. Au grand étonnement de beaucoup de monde, en particulier de ceux qui succombent à son charme viril, mes craintes s'avèrent totalement fondées : instrumentalisation de son groupement à des fins personnelles tout en sachant qu'il ne peut dans l'année battre l'hégémonie culturelle de la cuisine locale. Son ambition prioritaire est de vendre plus de livres de recettes que ceux des « éditions de la rose », désir d'absorber au service de son propre rayonnement tous les autres lobbys cuisiniers.... Fermez le ban, la coupe est pleine !

Avec un tableau pareil je m'inquiète tout de même de savoir comment peuvent s'expliquer quelques soutiens improbables dont il bénéficie. Je pense entre autre à PL (Pierre Le Grand) le petit tsar héritier de la filiale française de l'empire de l'ours mironton devenu, après les échecs des réformes de Gorbi et Bobby, l'empire des oursons à la béchamel. Pourtant, de par ses fonctions celui-ci avait accès au rapport de la DST. La meilleure preuve c'est qu'avant cette OPA de fusion-acquisition, il a longtemps essayé de résister en toute autonomie. La mayonnaise ne prenant pas il s'est résigné à s'aligner croyant à une urgence incontournable pour 2017. Au passage il fait donner la troupe pour expliquer sans trop y croire que de toute manière il n'y a que l'épaisseur d'un papier à cigarette entre ses objectifs et ceux de l'autre. Ne pouvant déceimment décider tout seul il organise pour donner le change une consultation de ses sujets. Le résultat est couru d'avance puisqu'il s'agit d'agrèger les idolâtres du camelot de foire, ceux qui ont peur que l'empire aux pieds d'argile ne s'effondre définitivement et ceux qui dans tous les cas suivent le chef. Mais c'est promis juré, il gardera son indépendance afin toutefois de préserver les baronnies locales. Ouf : l'honneur est sauf, un modèle de démocratie a triomphé. Mais au fait ne soyons ni pessimistes ni défaitistes, la vie ne va pas s'arrêter en 2017 pour sauver la cuisine à la française.

Ah j'oubliais. Bonne année quand même et comme disent nos voisins d'outre-manche wait and see.

■ Bernard Latger



« MORTELLES PRIMAIRES »
A LA LIBRAIRIE DES BEAUX JOURS
Diego Arrabal, Pierre Domengés
et Marie-Pierre Vieu
seront en dédicace
le samedi 28 janvier
à 18 h30

Élection du président d'agglo de Tarbes

Le 9 janvier dernier a eu lieu l'Assemblée Générale de la nouvelle intercommunalité Tarbes Lourdes Pyrénées représentant la fusion des communautés d'agglomération du Grand Tarbes, Pays de Lourdes, du canton d'Ossun, de Bigorre Adour Echez, du Montaigu, de Batsurguère, de Gespe Adour Alaric. Soient 86 communes et 110 000 habitants, le nouveau « poulx » économique du département. Le PCF et le Fdg ont voté contre ce regroupement dont le but avoué est de réduire le périmètre oublié et de mettre en concurrence les territoires. Au 1^{er} tour de l'élection du nouveau Président, les élus communistes et fdg ont obtenu 14 voix et 10,5 % des suffrages. Trois autres candidats étaient en lice : Gérard Trémège maire de Tarbes (LR), Yannick Boubée maire d'Aureilhan (PS), Jean Claude Beaucoueste maire de St-Pé (représentant des maires ruraux, ex Prg). Notre candidat a été le seul à assumer le fait politique en se revendiquant PCF/Fdg.

Ont obtenu Trémège 47 voix, Boubée 41 voix, Lahoille 14 voix et Beaucoueste 31 voix. Passé le 1^{er} tour ce dernier a retiré sa candidature sans donner de consignes de vote. Ce qui conduisait à un 2^e tour Trémège/Boubée. Les élus communistes et fdg se sont vus et ont décidé de reporter leurs suffrages sur le candidat PS. Pour deux raisons essentielles : la première était d'empêcher la main mise de Gérard Trémège sur la nouvelle agglomération, la deuxième est que nous avons trouvé avec Yannick Boubée un système de gouvernance qui nous permettait de prendre notre part au travail d'une majorité en toute autonomie et ainsi poursuivre les combats que nous avons mené notamment au sein du Grand Tarbes sur gratuité des transports, défense des services publics, ESS... Cela n'a pas suffi à son élection puisque la majorité des maires ruraux ont reporté leurs voix sur Gérard Trémège élu par 67 voix contre 60.

Jacques Lahoille a été élu par la suite Vice Président de l'Agglomération. Une nouvelle réunion pour décider du futur bureau intercommunal est prévue le 31 janvier. Ci-dessous des extraits de l'intervention liminaire de Jacques Lahoille.

« Pour celles et ceux qui ne me connaîtraient pas, je suis Jacques Lahoille, candidat présenté par le Front de Gauche.

Mon grand-père, Marcel Lahoille, résistant aux côtés de Pierre Cohou, a été adjoint à TARBES dans la municipalité du docteur Bruzard-Grille.

Aux impôts (maintenant Finances publiques), une grande partie de ma carrière, 28 ans, a été consacrée au service des collectivités locales. Je n'ai pas vu passer ces années, tant les contacts avec les élus, de quelque bord politique qu'ils aient pu être, ont été riches. J'en garde toujours un excellent souvenir et encore un plaisir constant à les revoir.

J'ai été élu conseiller municipal, à Oursbelille en 1989. De part mon métier, le maire, Henri Fatta, m'a fait intégrer la commission finances, mais aussi la commission travaux et délégué à une structure intercommunale qui allait préfigurer le futur SCOT.

J'ai activement travaillé à la création, actée en 2013, de la communauté de communes Bigorre-Adour-Echez. Élu vice président à la création, j'en ai été élu président en 2014.

Ces trois ans d'existence ne nous auront pas laissé le temps de bien concrétiser nos projets mais à notre actif il y aura la création d'un poste de secrétaire administrative à temps partiel, l'adhésion de la communauté de communes au SCOT (dont j'ai été vice-président), l'acquisition de matériel mis à disposition gratuite de nos six communes, une opération OPAH en partenariat avec Gespe-Adour-Alaric et la CCCO, une implication dans la commission départementale gens du voyage et un projet, bien avancé, de restaurant interentreprises sur la zone Ceraver à Bazet qui reste à finaliser.

J'ai aussi un long parcours de militant et d'élu avec la CGT, dans mon administration mais aussi au niveau local et interprofessionnel.

J'en profite pour apporter mon soutien aux luttes actuelles, avec une pensée particulière au personnel de la polyclinique de l'Ormeau. Non, je ne peux accepter que l'on puisse mettre notre santé en danger au nom des intérêts financiers de quelques-uns.

Bien que non encarté politiquement, je suis sympathisant du PCF et adhère

de l'association départementale des élus communistes et républicains. C'est pourquoi je me retrouve dans le fdg.

Cette grande aggro, comme plusieurs d'entre nous, je ne l'ai pas voulue.

Elle s'est imposée à nous, je ne vais pas revenir sur l'histoire et le déni de démocratie qui a présidé à sa création.

Mais, depuis cinq mois nous avons accompli, ensemble, un gros travail en Comité de pilotage de la future aggro, commissions et comité des maires.

Oui nous avons des différences, des divergences mais nous avons aussi des convergences.

Oui, nous avons appris à nous connaître et à travailler ensemble.

Avec mes ami(e)s du Front de Gauche, nous avons défini dix priorités, c'est une contribution forte que nous faisons pour l'avenir de notre communauté d'agglomération et de sa population.

Je vous en rappelle les axes :

- 1 - Pas de ruptures d'égalité : soutien de principe de notre agglomération aux services publics.
- 2 - Préserver nos atouts industriels.
- 3 - Contrôler l'argent public, le fléchier vers les dépenses à plus value sociale et écologique.
- 4 - Instaurer la gratuité des transports en commun dès 2020.
- 5 - Renforcer le maillage territorial par le développement de l'Économie Sociale et Solidaire.
- 6 - Garder la compétence école, petite enfance, périscolaire au sein des communes.
- 7 - Assurer le droit à la culture, au sport et à l'éducation populaire pour tous.
- 8 - Pour une participation effective de la population aux choix de l'Agglomération.
- 9 - Pour une harmonisation par « le haut » des statuts et des droits des personnels.
- 10 - Pour la fin du gel des dotations d'État en faveur des collectivités, pour une réforme nationale de la fiscalité locale basée sur une contribution accrue des grandes entreprises et des banques en faveur de l'emploi et d'une croissance réelle de notre pays.

Tarbes-Lourdes-Pyrénées existe, il nous faut donc, ensemble, qu'elle vive.

Je m'y engage. C'est sur cette base que je vous propose ma candidature au poste de président de Tarbes-Lourdes-Pyrénées. Je vous remercie de votre attention.

Intervention de Yolande Guinle

lors de la plénière du Conseil Régional le 28 novembre 2016 sur la délibération concernant l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables : vers une Région à énergie positive

Madame la Présidente,

Même si nous restons persuadés que les politiques touchant à l'énergie et à la transition énergétique doivent être pilotées par la puissance publique nationale, la Région, en sa qualité de chef de file et de prescripteur, représente aujourd'hui l'échelon territorial pour la

mise en œuvre de plans d'action, tout en veillant à l'égalité des territoires qui la composent et à un traitement équitable de ceux-ci. Le challenge est bien de répondre aux besoins et aux conditions d'accès de la population régionale en matière énergétique, tout en réduisant la production de gaz à effet de serre de manière sensible.

Le rapport présenté aujourd'hui démontre une réelle volonté régionale en ce sens avec des orientations visant notamment à combattre, voire à supprimer la précarité énergétique des citoyens, accompagnée d'une dimension de développement économique équilibré sur tout le territoire puisque favorisant entre autres les circuits courts, la valorisation des déchets, le développement de nouvelles filières - comme par exemple l'hydrogène - qui pourraient à l'avenir bouleverser nos modes de consommation et de déplacement.

Nous n'en sommes qu'aux prémices, néanmoins il faudra rester vigilant quant aux choix et aux financements (montants, intermédiaires financiers, partenariats) de cette politique afin d'éviter toute forme d'opportunisme et de dérive que ces changements pourraient engendrer. La transition énergétique, le respect de l'environnement et de la biodiversité sont bien l'affaire de tous, y compris des acteurs économiques qui devront se montrer exemplaires afin que le rêve devienne réalité et que notre Région Occitanie, des Pyrénées à la Méditerranée, soit la première Région à énergie positive. Je vous remercie.

Humeur

Manuel Valls, lors de ses vœux sur le net, souligne que les services publics sont la colonne vertébrale de la France, mais hélas cette colonne vertébrale est bien «décalfifiée», car la casse commencée tout au long du quinquennat continue, ne serait-ce que sur le plateau de Lannemezan et ses environs :

- A Hèches : fermeture de la gendarmerie
- A La Barthe de Neste : fermeture de la perception
- Diminution des horaires d'ouverture de la poste à La Barthe de Neste, Capvern, Castelnaud, Galan, sans oublier les fermetures des bureaux de poste à Hèches et Capvern-les-bains
- L'hôpital de Lannemezan n'est pas en reste avec des suppressions de lits et quant à la dérogation dans le cadre du groupement hospitalier de territoire, aucune réponse, silence radio....

Selon que Valls est premier ministre ou candidat à la primaire de « la belle alliance ! » le discours change, mais personne n'est dupe de ce double langage.



Heureusement que la lutte exemplaire des grévistes de l'Ormeau nous redonne l'espoir qu'ensemble on peut changer les choses.

Bonne Année !

■ **A. Pecondom**
Section de Lannemezan



JE CHOISIS UNE **VRAIE MUTUELLE**

50 ans

0 actionnaire
0 dividende
100% solidaire

Santé
Retraite
Prévoyance

mutami
Le lien solidaire

Agences

- **Agence de Tarbes**
8, Avenue de la Marne - 65000 Tarbes
Tél. 05 62 93 52 33
- **Agence de Bagnères-de-Bigorre**
Rue Blanche-Odin - 65200 Bagnères-de-Bigorre
Tél. 05 62 95 48 98

Scannez-moi
avec le lecteur de codes 2D
de votre téléphone

www.mutami.fr

